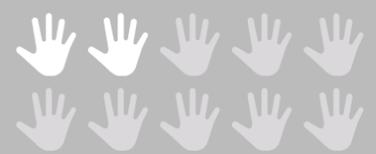


LA VIOLENCE CONJUGALE

Taux de signalement aux autorités (20%) en 2019, au Canada



Une prise de contrôle

« La violence conjugale définie ainsi implique une dynamique dans laquelle l'un des partenaires utilise diverses stratégies pour obtenir ou maintenir un contrôle général sur l'autre. Ce type de violence conjugale se caractérise surtout par un contrôle coercitif exercé dans différentes sphères, mais aussi par la fréquence et la gravité des comportements violents. »

Situationnelle

« La violence conjugale situationnelle survient lors de conflits ou de différends ponctuels entre deux partenaires et résulterait d'une réponse inadaptée au stress, à l'exaspération et à la colère issus de conflits dans le couple. Sans présenter un schéma général de contrôle, cette violence s'inscrit plutôt dans une dynamique violente de gestion des conflits. La violence situationnelle peut être mineure ou sévère, fréquente ou isolée. »

Statistiques auto-rapportées

Parmi les femmes canadiennes victimes de violence conjugale, 4 sur 10 ont subi des blessures corporelles



Une plus grande proportion d'Autochtones sont victimes de violence conjugale



Pourquoi les victimes restent-elles avec l'agresseur?

- La peur des représailles.
- L'isolement social.
- La peur du jugement.
- L'espoir constant que le conjoint va changer.

Personne n'est à l'abri de la violence conjugale

« On retrouve de la violence conjugale à tous les âges de la vie, dans toutes les classes socio-économiques et dans toutes les communautés culturelles ou religieuses. »



« Certains groupes sont davantage vulnérables à la violence conjugale en raison de contextes particuliers. Mentionnons les personnes immigrantes, âgées, handicapées, autochtones, gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres ainsi que les adolescents. »

Références

- <https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/accueil>
- Johnson, M.P. (2014). Les types de violence familiale. Dans M. Rinfret-Raynor, E. Lesieur, M.-M. Cousineau, S. Gauthier et E. Harper (Éds.), Violence envers les femmes. Réalités complexes et nouveaux enjeux dans un monde en transformation (pp. 15-32). Québec : Les presses de l'Université du Québec.
- Johnson, M.P. (2006). Conflict and control: gender symmetry and asymmetry in domestic violence. *Violence Against Women*, 12(1), 1003-1018.
- Johnson, M.P., et Leone, J.M. (2005). The differential effects of intimate terrorism and situational couple violence. *Findings from the National violence against women survey*. *Journal of Family Issues*, 26 (5), 322-349.
- Heise, L. et Garcia-Moreno, C. (2002). La violence exercée par des partenaires intimes. Dans E.G. Krug, L.L. Dahlberg, J.A. Mercy, A. Zwi et R. Lozano-Ascencio (Éds.), *Rapport mondial sur la violence et la santé* (pp. 97-135). Genève: Organisation mondiale de la Santé.
- Kelly, J.B. et Johnson, M.P. (2008). Differentiation among types of intimate partner violence: Research update and implications for interventions. *Family Court Review*, 46(3), 476-499.
- Léveillé, S., Chamberland, C. et Tremblay-Renaud, A. (2007). Quand le développement personnel des parents compromet aussi celui de leurs enfants : État de la situation. Dans C. Chamberland, S. Léveillé et N. Trocmé (Éds.), *Enfants à protéger, parents à aider: Des univers à rapprocher*. Québec: Les presses de l'Université du Québec.
- <http://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2021001/article/00016-fra.htm>